

Appliance DL1300

Notes de version



# Table des matières

Introduction.....	3
À propos du logiciel Rapid Recovery.....	3
Autres informations utiles.....	3
Problèmes connus.....	5
Configuration système requise.....	12
Infrastructure réseau recommandée.....	12
Prise en charge d'UEFI et ReFS.....	12
Prise en charge des volumes dynamiques et des volumes de base.....	13
Prise en charge des volumes partagés de cluster.....	13
Prise en charge des hyperviseurs dans Rapid Recovery.....	15
Exigences de licence pour l'hyperviseur d'exportation virtuelle.....	16
Configuration requise pour l'installation de Rapid Recovery Core.....	16
Installation du système d'exploitation et matrice de compatibilité de Rapid Recovery version 6.1.....	17
Configuration requise pour Rapid Recovery Core et la Central Management Console (console de gestion centralisée).....	20
Configuration requise pour le logiciel Rapid Recovery Agent.....	22
Configuration logicielle pour Local Mount Utility Rapid Recovery.....	24
Protection sans agent Rapid Snap for Virtual.....	26
Configuration requise pour l'hyperviseur.....	27
Configuration requise pour la logithèque DVM.....	30
Octroi de licence du produit.....	32
Obtention d'aide.....	33
Contacter Quest.....	33
À propos des remarques, précautions et avertissements.....	33

# Introduction

---

Ce document contient d'importantes informations sur le produit et d'autres informations supplémentaires sur l'appliance Quest DL1300.



**REMARQUE:** Pour en savoir plus sur les nouvelles fonctionnalités de cette version, reportez-vous au Quest DL1300 Appliance Deployment Guide (Guide de déploiement de l'appliance Quest DL1300) disponible à l'adresse [quest.com/support/manuals](https://quest.com/support/manuals).

## À propos du logiciel Rapid Recovery

Le logiciel Rapid Recovery offre des objectifs de temps de récupération et de point de récupération quasiment nuls. Au-delà de la récupération d'urgence, le logiciel Rapid Recovery propose des solutions pour la gestion et la migration de données. Vous avez la flexibilité nécessaire pour effectuer une restauration sans système d'exploitation (sur un matériel similaire ou non), et vous pouvez restaurer les sauvegardes sur des machines physiques ou virtuelles, quelle que soit leur origine. Le logiciel Rapid Recovery peut également archiver dans le Cloud, sur une appliance de sauvegarde et de récupération Quest DL, ou sur un système pris en charge de votre choix. Avec le logiciel Rapid Recovery, vous pouvez répliquer vers une ou plusieurs cibles pour obtenir davantage de redondance et de sécurité.

Pour plus d'informations, voir : <https://support.quest.com/fr-fr>.

## Autres informations utiles



**REMARQUE:** Vérifiez toujours si des mises à jour sont disponibles sur le site [support.quest.com/fr-fr](https://support.quest.com/fr-fr) et lisez-les en premier, car elles remplacent souvent les informations contenues dans les autres documents.



**REMARQUE:** Pour consulter toute documentation concernant Dell OpenManage Server Administrator, reportez-vous à [dell.com/support](https://dell.com/support).

Votre documentation de produit comprend :

#### Guide de mise en route

Présente les fonctions du système, la définition du système et les caractéristiques techniques. Ce document est également livré avec le système.

#### Manuel du propriétaire

Fournit des informations sur les caractéristiques du système, ainsi que des instructions relatives au dépannage et à l'installation ou au remplacement de composants du système.

#### Guide de déploiement

Fournit des informations sur le déploiement du matériel et le déploiement initial de l'appliance.

Fournit des informations sur la configuration et la gestion du système.

#### Guide d'utilisation OpenManageServer Administrator

Fournit des informations sur l'utilisation de Dell OpenManage Server Administrator pour gérer votre système.

#### Présentation des informations système

Fournit des informations sur la configuration du matériel et l'installation du logiciel sur votre solution.



**REMARQUE:** Les informations système sont incluses dans le Getting Started Guide (Guide de mise en route).

#### Support de ressources

Tous les supports fournis avec le système contiennent de la documentation et des outils permettant de configurer et de gérer le système, notamment les supports du système d'exploitation, du logiciel de gestion du système, des mises à jour système et des composants système que vous avez achetés avec le système.

#### Guide d'interopérabilité

Fournit des informations sur les logiciels et matériels pris en charge pour l'appliance DL1300, ainsi que les considérations, recommandations et règles d'utilisation.

# Restrictions et problèmes connus

## Restrictions et problèmes connus

Le tableau suivant répertorie les problèmes connus, leur solution de contournement, leur ancien ID, leur nouvel ID, la zone fonctionnelle et l'ID Siebel.

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
<p>Les boutons « Démarrer la machine virtuelle/Cartes réseau » doivent tous deux être désactivés si l'export ESX(i)/Hyper-V de la machine virtuelle a été lancé sur l'appliance.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Ne cliquez pas sur ces boutons tant que l'exportation de VM correspondante n'est pas terminée.</p>	30989	96366	Gestion de machine virtuelle	--
<p>Parfois, le message d'erreur « état non valide, déjà ouvert » s'affiche sur l'onglet Disque de secours virtuel des appliances DL4x00.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Fermez le message d'erreur. Si le problème persiste, rechargez la page en appuyant sur F5.</p>	31477	96797	Gestion de machine virtuelle	--
<p>Le provisionnement de disque virtuel échoue avec le code de retour 4 si le pool de stockage ne dispose pas d'un</p>	34937	99967	Provisionnement du stockage	3882937-1

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
<p>espace disponible cohérent</p> <p>Solution de contournement : Contactez le support technique.</p>				
<p>Traduction incorrecte du terme anglais « State » dans le tableau (section « Éléments sauvegardés ») sur l'onglet « Sauvegarde ».</p> <p>Solution de contournement : Aucune solution.</p>	35031	100061	Localisation	--
<p>La surveillance de tâche active se bloque à 95 % lors de la création d'une tâche RASR USB.</p> <p>Solution de contournement : La tâche ne se bloque pas. Elle aboutit. Toutefois, la notification contextuelle de l'interface utilisateur graphique ne reflète pas toujours le fait que la tâche est terminée. Actualisez l'interface utilisateur graphique.</p>	35531	100551	RASR	--
<p>L'interface utilisateur graphique doit être immédiatement désactivée après confirmation du processus de remontage.</p> <p>Solution de contournement : Attendez quelques minutes et</p>	35579	100599	Provisionnement du stockage	--

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
actualisez la page Core Console.				
Les actions VMM sont disponibles lorsque l'hôte ESXi est défini en mode de maintenance. Solution de contournement : Ne réalisez aucune opération de machine virtuelle à partir de l'onglet « Disque de secours virtuel » si l'hôte ESXi est en mode de maintenance.	35740	100758	Gestion de machine virtuelle	--
Comportement incorrect de la taille de provisionnement déterminant la logique. Solution de contournement : Lors du provisionnement, indiquez une taille inférieure de quelques Go à l'espace disponible.	35770	100787	Provisionnement du stockage	--
L'interface Core devient indisponible si la collecte des journaux du Core et de l'appliance est forcée. Solution de contournement : Actualisez la page pour rendre l'interface utilisateur graphique à nouveau disponible.	N/A	100904	Interface utilisateur	--
Les tâches de provisionnement de stockage et de restauration de la configuration de	N/A	100907	Provisionnement du stockage	--

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
<p>provisionnement peuvent être lancées simultanément, malgré l'incompatibilité que représente leur lancement.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>1) Enlevez le disque virtuel de logithèque 2 créé à l'aide d'OMSA.</p> <p>2) Redémarrez le service Core.</p>				
<p>Impossible de créer la sauvegarde Windows en raison d'une mauvaise détermination des éléments de volume nécessaires pour la sauvegarde, si les lettres de nom de volume ont été modifiées.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Enlevez la stratégie actuelle avec des lettres modifiées/ mélangées pour les partitions et créez une autre stratégie.</p>	N/A	100985	Sauvegarde Windows	--
<p>Les statuts des volumes apparaissent comme « Non valides » si une lettre est affectée à la partition « Récupération ».</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Patientez jusqu'à ce que la tâche de création de RASR USB soit terminée.</p>	N/A	101224	Provisionnement du stockage	--
<p>Les tâches échouent avec</p>	N/A	101246	Exportation virtuelle	3830465-1,



Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
<p>une exception « System.OutOfMemoryException » dans le message d'appliance DL après que celle-ci a été en cours d'exécution pendant un certain temps.</p> <p>Solution de contournement : Contactez le support technique.</p>				3791536-1, 3825434-1
<p>Le fait de remonter la tâche ne restaure pas la localisation du Core.</p> <p>Solution de contournement : Changez manuellement la localisation du Core dans les paramètres de celui-ci.</p>	N/A	101316	Provisionnement du stockage	--
<p>La tâche de restauration de la configuration de provisionnement échoue avec une erreur non informative : « Impossible de monter le volume vers le dossier 'I:\', car il contient des fichiers ou dossiers », si le disque virtuel comporte la lettre qui a déjà été utilisée avant le remontage.</p> <p>Solution de contournement : Enlevez les lettres affectées du support virtuel joint à l'aide du gestionnaire de disques. Réalisez à nouveau la tâche de remontage des volumes à</p>	35805	100822	Provisionnement du stockage	--

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
partir de la page Provisionnement d'appliance.				
Une erreur « Restrictions » s'affiche après avoir introduit l'appliance dans le domaine et réalisé un FTBU si vous essayez de vous connecter à l'aide des informations d'identification d'administrateur local. Solution de contournement : Connectez-vous au système d'exploitation à l'aide des informations d'identification d'administrateur local.	35828	100845	Assistant de configuration de l'appliance DL	--
La tâche de provisionnement échoue avec une erreur si le nom de logithèque contient trois points à la suite. Solution de contournement : Lors de la création d'un nom de logithèque, n'utilisez pas trois points à la suite.	N/A	100913	Provisionnement du stockage	--
Impossible de réaliser le premier lancement du Core après le FTBU en raison du mode de compatibilité du navigateur si le serveur a été redémarré pendant le FTBU.	N/A	101313	Assistant de configuration de l'appliance DL	--

Problème connu	Ancien ID de problème	Nouvel ID de problème	Zone fonctionnelle	ID Siebel
<p>Solution de contournement :</p> <p>Fermez le navigateur et relancez le Core</p>				
<p>Le FTBU plante lors du lancement si un support amorçable est utilisé avec une partition système EFI connectée au serveur.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Ne connectez aucun support externe au serveur d'appliance tant que le FTBU n'a pas abouti.</p>	N/A	101457	Assistant de configuration de l'appliance DL	--
<p>Le Core s'ouvre avec une erreur indiquant que certains services ont échoué après le FTBU sur DL1300.</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Redémarrez le serveur.</p>	N/A	101487	Assistant de configuration de l'appliance DL	--
<p>Le FTBU échoue lorsque vous essayez de démarrer le service Core alors que son état est déjà « en cours de démarrage ».</p> <p>Solution de contournement :</p> <p>Redémarrez le serveur.</p>	N/A	101554	Assistant de configuration de l'appliance DL	--

# Configuration requise pour Rapid Recovery

---

Cette section décrit la configuration système requise pour l'installation de Rapid Recovery Core, de Rapid Recovery Agent et d'une Central Management Console Rapid Recovery.

## Infrastructure réseau recommandée

Pour l'exécution de Rapid Recovery, Quest exige une infrastructure réseau d'au moins 1 gigabit Ethernet (GbE) pour des performances optimales. Quest recommande des réseaux 10 GbE pour des environnements robustes. Les réseaux 10 GbE sont également recommandés pour protéger les serveurs traitant des volumes importants (5 To ou plus).

Si plusieurs cartes d'interface réseau (NIC) sont disponibles sur la machine Core, qu'elles prennent en charge le regroupement de cartes d'interface réseau (regroupement de plusieurs NIC physiques en une seule NIC logique) et que les commutateurs sur le réseau le permettent, alors l'utilisation du regroupement NIC sur le Core peut offrir des performances supplémentaires. Dans de tels cas, le regroupement de cartes réseau de rechange qui prennent en charge le regroupement NIC sur toute machine protégée, lorsque possible, peut également améliorer les performances globales.

Si le core utilise iSCSI ou Network Attached Storage (NAS), Quest recommande d'utiliser des cartes NIC distinctes pour le stockage et le trafic réseau, respectivement.

Utilisez les câbles réseau adaptés pour obtenir la bande passante souhaitée. Quest recommande de tester régulièrement les performances de votre réseau et d'ajuster votre matériel en conséquence.

Ces suggestions reposent sur les besoins standard d'infrastructure réseau pour prendre en charge toutes les opérations de l'entreprise en plus des fonctions de sauvegarde, de réplication et de restauration offertes par Rapid Recovery.

## Prise en charge d'UEFI et ReFS

UEFI (Unifed Extensible Firmware Interface) est une alternative au BIOS (Basic Input/Output System). UEFI est utilisé avec les systèmes d'exploitation Windows 8, Windows 8.1, Windows 10, Windows Server<sup>®</sup> 2012, Windows Server 2012 R2 et Windows Server 2016. Pour les systèmes Windows, UEFI utilise les partitions système EFI (Extensible Firmware Interface) qui sont gérées comme des volumes FAT32 simples. Des capacités de protection et de restauration sont disponibles dans Rapid Recovery pour les partitions système EFI.

Rapid Recovery prend également en charge la protection et la récupération de volumes ReFS (Resilient File System) pour Windows Server 2012, 2012 R2 et Windows Server 2016.

Rapid Recovery prend également en charge UEFI pour les machines protégées équipées de distributions Linux<sup>®</sup>. Dont Red Hat<sup>®</sup> Enterprise Linux<sup>®</sup> (RHEL<sup>®</sup>), CentOS<sup>™</sup>, Debian<sup>®</sup>, Ubuntu<sup>®</sup>, SUSE<sup>®</sup> Enterprise Linux (SLES<sup>®</sup>) et Oracle<sup>®</sup> Linux.

# Prise en charge des volumes dynamiques et des volumes de base

Rapid Recovery permet de créer des instantanés de tous les volumes dynamiques et de base. Rapid Recovery permet également d'exporter les volumes dynamiques simples qui se trouvent sur un seul disque physique. Comme leur nom l'indique, les volumes dynamiques simples ne sont pas agrégés par bandes, mis en miroir, fractionnés ni montés en RAID.

Le comportement de l'exportation virtuelle de disques dynamiques diffère selon que le volume à exporter est protégé par le logiciel Rapid Recovery Agent, ou est une machine virtuelle (VM) protégée sans agent. En effet, les volumes dynamiques complexes comportent des géométries de disque arbitraires que Rapid Recovery Agent ne peut interpréter entièrement.

Lorsque vous tentez d'exporter un disque dynamique complexe sur une machine à l'aide du logiciel Rapid Recovery Agent, l'interface utilisateur affiche un message d'alerte indiquant que les exportations sont limitées aux volumes dynamiques simples. Si vous tentez d'exporter autre chose qu'un volume dynamique simple avec Rapid Recovery Agent, la tâche d'exportation échoue.

En revanche, les volumes dynamiques de machines virtuelles protégées sans agent prennent en charge la protection, l'exportation virtuelle, la restauration des données, la récupération complète et le stockage de logithèque (avec des restrictions importantes). Par exemple :

- Protection : si un volume dynamique est fractionné sur plusieurs disques, vous devez protéger l'ensemble de ces disques pour préserver l'intégrité du volume.
- Exportation virtuelle : vous pouvez exporter des volumes dynamiques complexes agrégés par bandes, mis en miroir, fractionnés ou montés en RAID sur un hôte ESXi ou Hyper-V protégé sans agent.

Cependant, les volumes sont exportés à partir du disque et ne sont pas analysés. Par exemple, si vous exportez un volume dynamique fractionné sur deux disques, l'exportation comportera deux volumes de disques distincts.



**MISE EN GARDE:** lorsque vous exportez un volume dynamique fractionné sur plusieurs disques, vous devez exporter les disques dynamiques et les volumes système d'origine afin de préserver les types de disque.

- Restauration des données : lorsque vous restaurez un volume dynamique fractionné sur plusieurs disques, vous devez restaurer les disques dynamiques et les volumes système d'origine afin de préserver les types de disque. Si vous ne restaurez qu'un seul disque, la configuration des disques sera effacée.

Stockage de logithèque : en outre, Rapid Recovery prend en charge la création de logithèques sur des volumes dynamiques complexes (agrégés par bandes, mis en miroir, fractionnés ou montés en RAID). Le système de fichiers de la machine qui héberge la logithèque doit être formaté en NTFS ou en ReFS.

# Prise en charge des volumes partagés de cluster

Rapid Recovery version 6.1 permet de protéger, restaurer, répliquer et d'archiver les machines virtuelles hébergées sur les volumes partagés de cluster (CSV) exécutés sur Windows Server 2012, Windows Server 2012 R2 et Windows Server 2016 avec le logiciel Rapid Recovery Agent.

Pour les CSV exécutés sur Windows Server 2008 R2, Rapid Recovery prend en charge la sauvegarde native. Vous pouvez restaurer les CSV à partir d'un point de récupération ou effectuer une exportation virtuelle vers

un CSV Hyper-V. Les volumes partagés de cluster exécutés sur des versions précédentes des systèmes d'exploitation Windows, comme Windows 2008, ne sont pas pris en charge.

Rapid Recovery ne prend pas en charge l'exportation virtuelle d'un volume partagé de cluster protégé avec Rapid Recovery Agent.

En revanche, dans Rapid Recovery version 6.1, vous pouvez effectuer une exportation virtuelle vers un CSV Hyper-V exécuté sur Windows Server 2012, Windows Server 2012 R2 ou Windows Server 2016.

Pour les autres systèmes d'exploitation, le service Rapid Recovery Agent peut être exécuté sur tous les nœuds d'un cluster, et le cluster peut être protégé en tant que cluster sur le Rapid Recovery Core. Toutefois, les CSV ne s'affichent pas dans la Core Console et ne peuvent pas être protégés. Tous les disques locaux (comme le volume du système d'exploitation) peuvent être protégés.

Le tableau suivant présente la prise en charge actuelle des volumes partagés de cluster protégés avec Rapid Recovery Agent sur Rapid Recovery Core.

Rapid Recovery prend en charge les volumes partagés de cluster sur les machines protégées avec Rapid Recovery Agent

Le tableau suivant présente la prise en charge actuelle des volumes partagés de cluster protégés avec Rapid Recovery Agent sur Rapid Recovery Core.

Prise en charge des volumes partagés de cluster dans Rapid Recovery	Protéger, Répliquer, Consolider, Monter et Archiver		Restaurer des volumes CSV		Exportation virtuelle vers un CSV Hyper-V	
	6.0.x	6.1	6.0.x	6.1	6.0.x	6.1
Rapid Recovery version	6.0.x	6.1	6.0.x	6.1	6.0.x	6.1
Windows Server 2008 R2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Windows Server 2012	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui
Windows Server 2012 R2	Non	Non	Non	Non	Oui	Oui
Windows Server 2016	Non	Non	Non	Non	Non <sup>1</sup>	Oui

<sup>1</sup> Windows Server 2016 n'a pas été testé avec Rapid Recovery version 6.0.x et n'est donc pas pris en charge.

Si vous utilisez la protection d'hôte Hyper-V, Rapid Recovery version 6.1 prend en charge la protection des machines virtuelles sur les volumes partagés de cluster Hyper-V exécutés sur Windows Server 2012, Windows Server 2012 R2 et Windows Server 2016. Ce sont les machines virtuelles qui sont protégées, non les volumes.

Prise en charge des volumes partagés de cluster avec la protection d'hôte sur Hyper-V

Le tableau suivant présente les niveaux actuels de prise en charge des volumes partagés de cluster bénéficiant de la protection d'hôte sur les invités Hyper-V dans Rapid Recovery.

	Windows Server 2012	Windows Server 2012 R2	Windows Server 2016
Protéger, Répliquer, Consolider, Monter et	Non <sup>1</sup>	Oui	Oui

	Windows Server 2012	Windows Server 2012 R2	Windows Server 2016
Archiver les machines virtuelles sur le CSV			
Restaurer les machines virtuelles hébergées sur le CSV	Non <sup>1</sup>	Oui	Oui
Exportation virtuelle à partir d'un CSV Hyper-V	Non <sup>1</sup>	Oui	Oui
Exportation virtuelle vers un CSV Hyper-V	Non <sup>1</sup>	Oui	Oui

<sup>1</sup> Windows Server 2012 n'est pas pris en charge dans ce cas. Le prise en charge complète (et les fonctionnalités futures) des CSV utilisant la protection d'hôte Hyper-V est essentiellement prévue pour Windows Server 2012 R2 et les systèmes d'exploitations ultérieurs.

## Prise en charge des hyperviseurs dans Rapid Recovery

En général, Rapid Recovery protège les invités de la machine virtuelle hébergés sur un hyperviseur (comme KVM ou XenServer) utilisant le logiciel Rapid Recovery Agent.

Chaque machine protégée hébergée sur un hyperviseur doit respecter ou dépasser les configurations requises indiquées. Reportez-vous aux pour connaître les conditions en matière de système d'exploitation, d'architecture, de mémoire, de processeur, d'application serveur, de stockage, de réseau et de matériel réseau.

Les hyperviseurs individuels peuvent également limiter la prise en charge à certains systèmes d'exploitation. Reportez-vous à la documentation propre à chaque hyperviseur.

Pour exploiter pleinement Rapid Recovery, la principale condition est la suivante : les Cores doivent être correctement dimensionnés, disposer des ressources suffisantes et l'infrastructure doit prendre en charge la sauvegarde, la réplication et autres fonctionnalités nécessaires. Ces ressources s'ajoutent à toute condition nécessaire au fonctionnement des machines. Pour obtenir des conseils sur le dimensionnement de vos besoins en matériel, logiciels, mémoire, stockage et matériel réseau, voir l'article 185962 de la base de connaissances intitulé « [Dimensionnement des déploiements Rapid Recovery](#). »

La prise en charge sans agent pour les hyperviseurs dans Rapid Recovery version 6.0.2 est limitée à VMware/ESXi. Les machines invitées doivent répondre aux exigences telles que l'installation de VMware Tools. La prise en charge sans agent de Rapid Recovery version 6.1 inclut la prise en charge basée sur l'hôte pour Hyper-V, dans laquelle le logiciel Agent est uniquement nécessaire sur l'hôte. Pour en savoir plus sur la prise en charge sans agent, voir la rubrique [Protection sans agent Rapid Snap for Virtual](#).

L'exportation virtuelle est uniquement prise en charge pour les hyperviseurs VMware/ESXi, Hyper-V et VirtualBox et sur la plateforme Azure.

# Exigences de licence pour l'hyperviseur d'exportation virtuelle

Rapid Recovery Core prend en charge l'exportation virtuelle vers une variété de plateformes d'hyperviseur. Lors de l'exportation vers ESXi, Hyper-V ou VMware Workstation, vous devez utiliser les versions de licence complète de ces hyperviseurs, et non les versions gratuites.

## Configuration requise pour l'installation de Rapid Recovery Core

Installez Rapid Recovery Core sur un serveur Windows 64 bits dédié. Les serveurs ne doivent contenir aucun autre rôle, application ou fonction installé qui n'est pas lié à Rapid Recovery. À titre d'exemple, n'utilisez pas la machine Core comme hôte d'hyperviseur (sauf s'il s'agit d'une appliance de sauvegarde et de récupération adaptée de la gamme Quest DL).

Autre exemple, n'utilisez pas le serveur Core comme serveur Web pour un trafic intense. Si possible, évitez d'installer et d'exécuter Microsoft Exchange Server, SQL Server<sup>®</sup> ou Microsoft SharePoint<sup>®</sup> sur la machine Core. Si SQL Server est requis sur la machine Core (par exemple si vous utilisez Rapid Recovery DocRetriever pour SharePoint), assurez-vous d'allouer plus de ressources, en plus de celles nécessaires pour assurer des opérations Core efficaces.

Selon votre licence et les conditions de votre environnement, il peut être nécessaire d'installer plusieurs Cores, chacun sur un serveur dédié. Pour la gestion à distance de plusieurs Cores, vous pouvez éventuellement installer Rapid Recovery Central Management Console sur une machine Windows 64 bits.

Pour chaque machine que vous voulez protéger dans Rapid Recovery Core, installez la version appropriée du logiciel Rapid Recovery Agent selon le système d'exploitation de la machine. Vous pouvez également protéger les machines virtuelles sur un hôte VMware ESXi sans installer Rapid Recovery Agent. Cette protection sans agent est soumise à certaines restrictions. Pour plus d'informations, voir [Protection sans agent Rapid Snap for Virtual](#).

Avant d'installer Rapid Recovery version 6.1, vérifiez que votre système est bien conforme, tant au niveau matériel que logiciel, à la configuration requise. Pour plus de conseils sur le dimensionnement de vos besoins en matériel, logiciels, mémoire, stockage et réseau, voir l'article 185962 de la base de connaissances de Dell Data Protection | Rapid Recovery, intitulé « [Dimensionnement des déploiements Rapid Recovery](#) ».

- MISE EN GARDE:** Quest ne prend pas en charge l'exécution de Rapid Recovery Core sur les systèmes d'exploitation Windows Core, qui offrent des rôles serveur limités. Ceci inclut toutes les éditions de Windows Server 2008 Core, Windows Server 2008 R2 Core, Windows Server 2012 Core, Windows Server 2012 R2 Core et Windows Server 2016 Core. À l'exception de Windows Server 2008 Core, les systèmes d'exploitation de ces éditions de Core prennent en charge l'exécution du logiciel Rapid Recovery Agent.
- REMARQUE:** Quest ne recommande pas l'installation de Rapid Recovery Core sur une solution telle que Microsoft Small Business Server ou Microsoft Windows Server Essentials.
- MISE EN GARDE:** Quest ne recommande pas l'exécution de Rapid Recovery Core sur la même machine physique dédiée à l'hôte Hyper-V. (Cette recommandation ne s'applique pas aux appliances de sauvegarde et de récupération Quest DL.)



# Installation du système d'exploitation et matrice de compatibilité de Rapid Recovery version 6.1

## Systèmes d'exploitation Microsoft Windows

Rapid Recovery Core doit être installé sur un serveur ayant suffisamment d'espace de stockage et exécutant un système d'exploitation Microsoft Windows 64 bits pris en charge. Le tableau et les notes qui suivent répertorient chaque système d'exploitation Windows et décrivent la compatibilité pour chaque composant ou fonction Rapid Recovery.



**REMARQUE:** ces informations sont fournies pour permettre aux utilisateurs d'en savoir plus sur la compatibilité. Quest ne prend pas en charge les systèmes d'exploitation en fin de vie.

## Composants et fonctions Rapid Recovery compatibles avec les systèmes d'exploitation Windows

Ce tableau répertorie chaque système d'exploitation Windows pris en charge et les composants Rapid Recovery compatibles avec chacun.

Windows OS	Core/ Central Management Console	Agent	Sans agent	LMU	MR	DR	Restauration URC	Exportation VM vers Azure
Windows XP SP3	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui <sup>1</sup>	Non
Windows Vista™	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui <sup>1</sup>	Non
Windows Vista SP2	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>1</sup>	Non
Windows 7	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows 7 SP1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows 8	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows 8.1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows 10	Oui <sup>2</sup>	Oui <sup>2</sup>	Oui <sup>2</sup>	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2003	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui <sup>1</sup>	Non

Windows OS	Core/ Central Management Console	Agent	Sans agent	LMU	MR	DR	Restauration URC	Exportation VM vers Azure
Windows Server 2008	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2008 SP2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2008 R2	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2008 R2 SP1	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2012	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2012 R2	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui <sup>3</sup>
Windows Server 2016	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Notes sur l'installation Windows et la prise en charge :

<sup>1</sup> Le CD d'amorçage prend en charge la restauration sans système d'exploitation, mais ne prend pas en charge l'injection de pilote.

<sup>2</sup> En général, les composants AppAssure 5.4.x et Rapid Recovery 6.x fonctionnent sur Windows 10, avec cependant deux exceptions :

- Les pilotes de contrôleur SCSI sont manquants sur les machines Windows 10 exportées vers l'hyperviseur VirtualBox.

<sup>3</sup> L'exportation de machines virtuelles vers Azure fonctionne uniquement sur les éditions x64 des systèmes d'exploitation indiqués.

#### Systèmes d'exploitation Linux

Les systèmes d'exploitation Linux sont pris en charge en tant que machines protégées dans une Rapid Recovery Core. Vous pouvez utiliser la protection sans agent ou installer Rapid Recovery Agent. Le tableau et les remarques qui suivent répertorient chaque système d'exploitation ou distribution Linux pris en charge et décrivent la prise en charge de chaque composant ou fonction de Rapid Recovery.

Composants et fonctions Rapid Recovery compatibles pour système d'exploitation Linux

Ce tableau répertorie chaque distribution Linux prise en charge et les composants Rapid Recovery compatibles avec ces dernières.

Système d'exploitation Linux ou distribution	Agent	Sans agent	DVD Live
Red Hat Enterprise Linux 6.3 - 6.8	Oui	Oui	Oui

Système d'exploitation Linux ou distribution	Agent	Sans agent	DVD Live
Red Hat Enterprise Linux 7.0 - 7.2	Oui	Oui	Oui
CentOS Linux 6.3 - 6.8	Oui	Oui	Oui
CentOS Linux 7.0 - 7.2	Oui	Oui	Oui
Debian Linux 7, 8	Oui	Oui	Oui
Oracle Linux 6.3 - 6.8	Oui	Oui	Oui
Oracle Linux 7.0 - 7.2	Oui	Oui	Oui
Ubuntu Linux 12.04 LTS, 12.10	Oui	Oui	Oui
Ubuntu Linux 13.04, 13.10	Oui	Oui	Oui
Ubuntu Linux 14.04 LTS, 14.10	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>
Ubuntu Linux 15.04, 15.10	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>
Ubuntu Linux 16.04 LTS	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>
SUSE Linux Enterprise Server 11 SP2 ou version ultérieure	Oui	Oui	Oui
SUSE Linux Enterprise Server 12	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>	Oui <sup>1</sup>

Notes sur l'installation et la prise en charge de Linux :

<sup>1</sup> Le système de fichiers BTRFS est pris en charge uniquement sur les systèmes d'exploitation avec une version de noyau 4.2 ou ultérieure. Les systèmes d'exploitation conformes comprennent actuellement Ubuntu version 14.04.4, 15.10 et 16.04. SUSE Linux Enterprise Server version 12 et 12 SP1 ont des versions de noyau plus anciennes, par conséquent Rapid Recovery ne prend pas en charge leurs implémentations de BTRFS.

# Configuration requise pour Rapid Recovery Core et la Central Management Console (console de gestion centralisée)

La configuration requise pour Rapid Recovery Core et la Central Management Console (CMC) est décrite dans le tableau suivant.

La configuration requise pour le système d'exploitation de la Central Management Console est identique à celle requise pour Rapid Recovery Core. Ces composants peuvent être installés sur la même machine ou sur différentes machines, selon vos besoins.

Configuration requise pour Rapid Recovery Core et la Central Management Console

La première colonne du tableau suivant contient les éléments de configuration requise, y compris le système d'exploitation, l'architecture, la mémoire, le processeur, le stockage, le réseau et le matériel réseau. La deuxième colonne spécifie les détails de chacun de ces éléments.

Exigence	Détails
Système d'exploitation	<p>Rapid Recovery Core et la Central Management Console nécessitent un des systèmes d'exploitation Windows 64 bits suivants. Ils ne s'exécutent pas sur les systèmes Windows 32 bits ou n'importe quelle distribution Linux. Rapid Recovery Core nécessite un des systèmes d'exploitation Windows x64 suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Microsoft Windows 7 SP1</li><li>• Microsoft Windows 8, 8.1*</li><li>• Microsoft Windows 10</li><li>• Microsoft Windows Server 2008 SP2, 2008 R2 SP1 (sauf les éditions Core)</li><li>• Microsoft Windows Server 2012, 2012 R2* (sauf les éditions Core)</li><li>• Microsoft Windows Server 2016* (sauf les éditions Core)</li></ul> <p>les systèmes d'exploitation Windows nécessitent l'installation de .NET Framework 4.5.2 pour exécuter le service Rapid Recovery Core. De plus, les systèmes d'exploitation marqués d'une * nécessitent le rôle ou la fonctionnalité ASP .NET 4.5x. Lors de l'installation ou de la mise à niveau du Core, le programme d'installation recherche ces composants en fonction du système d'exploitation du serveur Core, et les installe ou les active automatiquement si nécessaire.</p> <p>Rapid Recovery Core est compatible avec toutes les éditions x64 des systèmes Windows listés, sauf indication contraire. Rapid Recovery Core n'est pas compatible avec les éditions Core de Windows Server.</p>

Exigence	Détails
	<p>Si un système d'exploitation répertorié spécifie le service pack (par exemple, Windows 7 SP1), le système d'exploitation avec le service pack spécifié est la configuration minimale requise. Si un système d'exploitation est répertorié sans service pack (par exemple, Windows 8), le système d'exploitation de base est également pris en charge. Tout service pack ultérieur pour un système d'exploitation répertorié est également pris en charge, sauf s'il est explicitement exclus.</p> <p>Pour des performances optimales, il est recommandé d'installer Rapid Recovery Core sur le système d'exploitation le plus récent possible Windows 8.1 (ou ultérieur) et Windows Server 2012 (ou ultérieur).</p>
Architecture	64 bits uniquement
Mémoire	<p>8 Go ou plus de mémoire RAM</p> <p>Quest recommande vivement d'utiliser une mémoire avec Error Checking &amp; Correction (ECC) afin d'assurer des performances optimales sur les serveurs Rapid Recovery Core.</p>
Processeur	Quad-Core au minimum
Stockage	<p>Quest recommande de placer votre logithèque sur les technologies de stockage Direct Attached Storage (DAS), Storage Area Network (SAN) ou Network Attached Storage (NAS) (indiquées par ordre de préférence).</p> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> En cas d'installation sur un NAS, Quest recommande de limiter la taille de la logithèque à 6 To. Tout périphérique de stockage doit respecter la configuration minimale d'entrée/de sortie requise. Voir l'article 185962 de la base de connaissances Quest, « <a href="#">Sizing Rapid Recovery Deployments</a> » (Dimensionnement de déploiements Rapid Recovery) pour obtenir des conseils sur le matériel, les logiciels, la mémoire, le stockage et la configuration réseau requise.</p>
Réseau	<p>1 Gigabit Ethernet (GbE) minimum</p> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> Quest recommande un réseau fédérateur de 10 GbE pour obtenir des environnements robustes.</p>
Matériel réseau	Utilisez les câbles réseau adaptés pour obtenir la bande passante souhaitée.



**REMARQUE:** Quest recommande de tester régulièrement les performances de votre réseau et d'ajuster votre matériel en conséquence.

# Configuration requise pour le logiciel Rapid Recovery Agent

La configuration requise pour le logiciel Rapid Recovery Agent est décrite dans le tableau suivant.

Configuration requise pour le logiciel Rapid Recovery Agent

La première colonne du tableau suivant contient les éléments de configuration requise du logiciel Agent, y compris le système d'exploitation, l'architecture, le mémoire, le processeur, Exchange Server, SQL Server, SharePoint, le stockage, le réseau et le matériel réseau. La deuxième colonne spécifie les détails de chacun de ces éléments.

Exigence	Détails
Système d'exploitation	<p>Le logiciel Rapid Recovery Agent est compatible avec les systèmes d'exploitation Windows et Linux 32 bits et 64 bits, dont les suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Microsoft Windows Vista SP2</li> <li>• Microsoft Windows 7 SP1</li> <li>• Microsoft Windows 8, 8.1*</li> <li>• Microsoft Windows 10</li> <li>• Microsoft Windows Server 2008 SP2, 2008 R2 SP1 (toutes les éditions sauf Windows Server 2008 Core)</li> <li>• Microsoft Windows Server 2012, 2012 R2*</li> <li>• Microsoft Windows Server 2016*</li> <li>• Red Hat Enterprise Linux (RHEL) 6.3, 6.4, 6.5, 6.6, 6.7, 6.8, 7.0, 7.1, 7.2</li> <li>• CentOS Linux 6.3, 6.4, 6.5, 6.6, 6.7, 6.8, 7.0, 7.1, 7.2</li> <li>• Oracle Linux 6.3, 6.4, 6.5, 6.6, 6.7, 6.8, 7.0, 7.1, 7.2</li> <li>• Debian Linux 7, 8</li> <li>• Ubuntu Linux 12.04 LTS, 12.10, 13.04, 13.10, 14.04 LTS, 14.10, 15.04, 15.10, 16.04 LTS</li> <li>• SUSE Linux Enterprise Server (SLES) 11 (SP2 et ultérieur), 12</li> </ul>



**REMARQUE:** les systèmes d'exploitation Windows nécessitent l'installation de Microsoft .NET Framework 4.5.2 pour exécuter le service Rapid Recovery Agent. Les systèmes d'exploitation répertoriés ci-dessus, qui sont indiqués par un astérisque nécessitent le rôle ou la fonctionnalité ASP .NET 4.5.x. Lors de l'installation ou de la mise à niveau du logiciel Rapid Recovery Agent, le programme d'installation vérifie la présence de ces composants et les installe ou les active automatiquement si nécessaire.

D'autres systèmes d'exploitation sont pris en charge pour une protection sans agent uniquement. Pour plus d'informations, voir [Protection sans agent Rapid Snap for Virtual](#).

Si un système d'exploitation répertorié spécifie le service pack (par exemple, Windows 7 SP1), le système d'exploitation avec le service pack spécifié est la configuration minimale requise. Si un système d'exploitation est répertorié sans service pack (par exemple, Windows 8), le système d'exploitation de base est également pris en charge. Tout service pack ultérieur pour un système d'exploitation répertorié est également pris en charge, sauf s'il est explicitement exclus.

Le logiciel Rapid Recovery Agent prend en charge les installations des éditions Core de Windows Server pour Windows 2008 R2, 2012, 2012 R2 et 2016. Pour Windows Server 2008 R2 Core, il est nécessaire d'avoir le SP1 au minimum. L'édition Core de Windows Server 2008 n'est pas prise en charge.

Le logiciel Rapid Recovery Agent est compatible avec les distributions Linux incluses dans cette liste. La plupart des versions de noyau publiées ont été testées. Les systèmes de fichiers pris en charge incluent ext2, ext3, ext4 et xfs. Ils incluent également BTRFS (uniquement sur certains systèmes d'exploitation Linux avec une version de noyau 4.2 ou ultérieure). Pour plus d'informations, voir [Installation du système d'exploitation et matrice de compatibilité de Rapid Recovery version 6.1](#).

Les agents installés sur Microsoft Hyper-V Server 2012 fonctionnent dans le mode d'édition Core de Windows Server 2012.



**REMARQUE:** la sauvegarde native de Cluster Shared Volumes (CSV) est prise en charge uniquement sur les machines protégées Windows 2008 R2 (SP2 et ultérieur).

Exigence	Détails
Mémoire	4 Go ou plus
Processeur	Processeur mono-core ou plus
Prise en charge de Microsoft Exchange Server	Microsoft Exchange Server 2007 SP1 Rollup 5 ou ultérieure, Exchange Server 2010, Exchange Server 2013 ou Exchange Server 2016
Prise en charge de Microsoft SQL Server	Microsoft SQL Server 2008 ou version ultérieure
Microsoft SharePoint	Microsoft SharePoint 2007, 2010, 2013, 2016
Stockage	Direct attached storage (DAS), storage area network (SAN) ou network attached storage (NAS)
Réseau	<p>1 Gigabit Ethernet (GbE) minimum</p> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> Quest recommande un réseau fédérateur de 10 GbE pour obtenir des environnements robustes.</p> <p>Quest ne recommande pas d'utiliser un réseau étendu (WAN) pour protéger des machines. Si vous disposez de plusieurs sites mis en réseau, Quest vous recommande d'installer un Core sur chaque site. Pour partager les informations, vous pouvez effectuer une réplication entre les Cores se trouvant sur différents sites. La réplication entre Cores est optimisée pour le réseau étendu (WAN). Les données transmises sont compressées, dédoublées et chiffrées pendant le transfert.</p>
Matériel réseau	<p>Utilisez les câbles réseau adaptés pour obtenir la bande passante souhaitée.</p> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> Quest recommande de tester régulièrement les performances de votre réseau et d'ajuster votre matériel en conséquence.</p>

## Configuration logicielle pour Local Mount Utility Rapid Recovery

Local Mount Utility (LMU) est inclus avec Rapid Recovery. Vous pouvez obtenir le programme d'installation de LMU depuis la page **Téléchargements** dans la Core Console ou dans [le Portail des licences Rapid Recovery](#).

Configuration requise pour le logiciel Local Mount Utility

Le tableau suivant présente la configuration requise pour Local Mount Utility livré avec Rapid Recovery. La première colonne contient les éléments de configuration requise, y compris le système d'exploitation, l'architecture, la mémoire, le processeur, le réseau et le matériel réseau. La deuxième colonne spécifie les détails de chacun de ces éléments.



Exigence	Détails
Système d'exploitation	<p>Le logiciel Local Mount Utility Rapid Recovery prend en charge les systèmes d'exploitation Windows 32 bits et 64 bits, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Microsoft Windows Vista SP2</li> <li>• Microsoft Windows 7 SP1</li> <li>• Microsoft Windows 8, 8.1*</li> <li>• Microsoft Windows 10</li> <li>• Microsoft Windows Server 2008 SP2, 2008 R2 SP1 (toutes les éditions, à l'exception de Windows Server 2008 Core et Windows Server 2008 R2 Core)</li> <li>• Microsoft Windows Server 2012, 2012 R2*</li> <li>• Microsoft Windows Server 2016*</li> </ul>
	<p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> les systèmes d'exploitation Windows nécessitent l'installation de Microsoft .NET Framework 4.5.2 pour exécuter le service Local Mount Utility. Les systèmes d'exploitation répertoriés ci-dessus, qui sont indiqués par un astérisque nécessitent le rôle ou la fonctionnalité ASP .NET 4.5.x. Lors de l'installation ou de la mise à niveau du LMU, le programme d'installation vérifie la présence de ces composants et les installe ou les active automatiquement si nécessaire.</p> <p>Si un système d'exploitation répertorié spécifie le service pack (par exemple, Windows 7 SP1), le système d'exploitation avec le service pack spécifié est la configuration minimale requise. Si un système d'exploitation est répertorié sans service pack (par exemple, Windows 8), le système d'exploitation de base est également pris en charge. Tout service pack ultérieur pour un système d'exploitation répertorié est également pris en charge, sauf s'il est explicitement exclus.</p> <p>Le logiciel LMU prend en charge les installations des éditions Core de Windows Server pour Windows Server 2012, Windows Server 2012 R2 et Windows Server 2016. Windows Server 2008 Core edition et Windows Server 2008 R2 Core edition ne sont pas pris en charge.</p>
Architecture	32 ou 64 bits
Mémoire	4 Go ou plus
Processeur	Processeur mono-core ou plus
Réseau	1 Gigabit Ethernet (GbE) minimum

## Exigence

## Détails

### Matériel réseau

Utilisez les câbles réseau adaptés pour obtenir la bande passante souhaitée.



**REMARQUE:** Quest recommande un réseau fédérateur de 10 GbE pour obtenir des environnements robustes.



**REMARQUE:** Quest recommande de tester régulièrement les performances de votre réseau et d'ajuster votre matériel en conséquence.

# Protection sans agent Rapid Snap for Virtual

La fonction Rapid Snap for Virtual de Rapid Recovery permet de protéger les machines virtuelles sur des plateformes d'hyperviseur spécifiques sans installer le logiciel Rapid Recovery Agent sur chaque machine invitée.

Si vous utilisez cette fonctionnalité sur une plateforme d'hyperviseur Hyper-V, installez le logiciel Agent uniquement sur l'hôte Hyper-V. Si vous utilisez cette fonctionnalité sur VMware ESXi, l'hôte ESXi utilise les API natives pour étendre la protection à ses machines invitées.

Étant donné qu'il n'est pas nécessaire d'installer le logiciel Agent sur chaque machine virtuelle, cette fonctionnalité est appelée « protection sans agent ». Sur Hyper-V, on parle également de « protection basée sur un hôte ».

Rapid Snap for Virtual offre plusieurs avantages, mais présente également quelques restrictions. À titre d'exemple, vous ne pouvez pas créer d'instantanés de volumes dynamiques (par exemple, volumes fractionnés, par bande, en miroir ou RAID) au niveau du volume. Vous pouvez cependant capturer des instantanés sur les volumes dynamiques au niveau du disque. Assurez-vous de bien comprendre à la fois les avantages et les restrictions de cette fonctionnalité avant de l'utiliser. Pour en savoir plus, voir la rubrique [Understanding Rapid Snap for Virtual](#) (Présentation de Rapid Snap for Virtual) du document Rapid Recovery User Guide (Guide d'utilisation de Rapid Recovery).

Lorsque vous utilisez la protection sans agent, ou basée sur un hôte, vos machines virtuelles sont soumises aux mêmes exigences en termes de système d'exploitation de base, de mémoire vive, de stockage et d'infrastructure réseau que les machines protégées avec le logiciel Rapid Recovery Agent. Pour en savoir plus, voir la rubrique [Configuration requise pour le logiciel Rapid Recovery Agent](#).

### Prise en charge sans agent d'autres systèmes d'exploitation

La version 6.x de Rapid Recovery utilise Microsoft .NET 4.5.2, non pris en charge par Windows XP SP3, Windows Vista (avant SP2), Windows Server 2003 et Windows Server 2008. Si vous disposez de machines protégées sous ces systèmes d'exploitation dans une version antérieure du Core (par exemple, le Core AppAssure 5.4.3), la version correspondante de l'agent AppAssure (utilisant une ancienne version de .NET) était prise en charge.

Vous pouvez continuer de protéger ces machines sur Rapid Recovery Core, à l'aide de la version antérieure de l'agent.

Cependant, vos machines protégées sous ces systèmes d'exploitation ne peuvent pas être mises à niveau vers la version 6.x de Rapid Recovery Agent.

Les machines sous ces systèmes d'exploitation Windows peuvent toutefois être protégées dans une version 6.x de Rapid Recovery Core en appliquant l'une des méthodes suivantes :

- Protéger les machines virtuelles sur un hôte VMware ESXi en utilisant la protection sans agent.
- Installer et exécuter une version compatible antérieure de l'agent sur une machine physique ou virtuelle à protéger. Pour la version 6.0.2, la seule version compatible pour ces systèmes d'exploitation est la version 5.4.3 de l'agent AppAssure.

Les environnements VMware ESXi sont compatibles avec certains systèmes d'exploitation que Quest ne prend pas en charge. Par exemple, Windows XP SP3, Windows Vista (avant SP2), Windows Server 2003 et Windows Server 2008 ont toutes atteint la fin de leur cycle de vie auprès de Microsoft.

Pendant les tests, toutes les fonctionnalités de Rapid Recovery (sauvegarde, restauration, réplication et exportation) ont fonctionné correctement avec ces systèmes d'exploitation spécifiques.

Cependant, si vous utilisez ces systèmes d'exploitation, vous le faites à vos propres risques. Le support de Quest ne pourra pas vous aider à régler les problèmes relatifs à des systèmes d'exploitation ayant atteint leur fin de vie ou répertoriés comme non pris en charge par Rapid Recovery Agent.

Limitations de prise en charge de Rapid Snap for Virtual (protection sans agent)

Pour obtenir la liste des systèmes d'exploitation pris en charge, voir [Installation du système d'exploitation et matrice de compatibilité de Rapid Recovery version 6.1](#). Toutes les restrictions connues sont incluses à ces matrices, ou en tant que notes ajoutées aux tableaux présentant la configuration logicielle requise pour le **Core** ou l'**agent**, respectivement. Si un défaut empêche temporairement l'utilisation de certaines fonctions, cette information est généralement fournie dans les notes de version de toute version spécifique. Quest conseille vivement aux utilisateurs d'examiner la configuration requise et les notes de version avant d'installer toute version du logiciel.

Quest ne réalise pas de tests complets pour les systèmes d'exploitation non pris en charge. Toute utilisation de la protection sans agent pour protéger des machines virtuelles sous un système d'exploitation non pris en charge par le logiciel Rapid Recovery Agent est à vos propres risques. Il est porté à l'attention des utilisateurs que certaines restrictions ou limitations peuvent s'appliquer. Sont incluses à ces restrictions :

- L'impossibilité d'effectuer une exportation virtuelle (ponctuelle ou continue)
- L'impossibilité d'enregistrer une archive ou d'effectuer une restauration à partir d'une archive
- L'impossibilité d'effectuer une restauration BMR sur un volume système

Par exemple, en cas de protection sans agent d'une machine sous Windows 95, les tentatives d'exportation virtuelle vers Hyper-V échoueront. Un tel échec est dû aux restrictions d'Hyper-V concernant la prise en charge de cet ancien système d'exploitation.

Pour signaler des difficultés particulières, vous pouvez contacter votre représentant du support de Quest. Le fait de signaler de telles difficultés permettra à Quest de mentionner des incompatibilités éventuelles dans les articles de la base de connaissances ou dans les prochaines éditions des notes de version.

## Configuration requise pour l'hyperviseur

Un hyperviseur crée et exécute des machines virtuelles (invités) sur la machine hôte. Chaque invité dispose de son propre système d'exploitation.

À l'aide de la fonction d'exportation virtuelle de Rapid Recovery, vous pouvez effectuer une exportation virtuelle ponctuelle ou définir les exigences pour effectuer une exportation virtuelle continue appelée disque de secours virtuel. Ce processus peut être effectué à partir de n'importe quelle machine protégée, physique ou virtuelle. Si une machine protégée tombe en panne, vous pouvez amorcer la machine virtuelle pour restaurer les opérations et ensuite effectuer la restauration.

Rapid Recovery vous permet d'effectuer l'exportation virtuelle vers des machines virtuelles hôtes décrites dans le tableau suivant.

## Configuration requise pour l'hyperviseur prenant en charge l'exportation virtuelle

Le tableau suivant présente la configuration requise pour un hyperviseur. La première colonne contient les éléments de configuration requise : hôte de machine virtuelle, système d'exploitation invité, stockage et architecture. La seconde colonne spécifie les détails pour chaque configuration requise.

Exigence	Détails
Machine virtuelle hôte	<p>VMware</p> <ul style="list-style-type: none"><li>VMware Workstation 7.0, 8.0, 9.0, 10, 11, 12</li><li>VMware vSphere sur ESXi 5.0, 5.1, 5.5, 6.0</li></ul> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> Quest recommande d'exécuter la version prise en charge la plus récente de VMware. Les futures mises à jour de notre logiciel ne prendront pas en charge ESXi 5.0 et 5.1.</p> <p>Microsoft Hyper-V</p> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> pour toute exportation virtuelle vers l'hôte Hyper-V, .NET 4.5.2 et .NET 2.0 sont requis sur l'hôte Hyper-V.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Première génération<ul style="list-style-type: none"><li>Hyper-V exécuté sur Microsoft Server 2008 SP2, 2008 R2 SP1, 2012, 2012 R2, 2016</li><li>Hyper-V exécuté sur Microsoft Windows 8, 8.1 avec Hyper-V, Windows 10</li></ul></li><li>Deuxième génération<ul style="list-style-type: none"><li>Hyper-V exécuté sur Microsoft Server 2012 R2, 2016</li><li>Hyper-V exécuté sur Microsoft Windows 8.1, Windows 10</li></ul></li></ul> <p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> seules les machines protégées avec les systèmes d'exploitation UEFI (Unified Extensible Firmware Interface) suivants prennent en charge l'exportation virtuelle vers les hôtes de deuxième génération Hyper-V :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Windows 8 (UEFI)</li><li>Windows 8.1 (UEFI)</li><li>Windows Server 2012 (UEFI)</li><li>Windows Server 2012 R2 (UEFI)</li><li>Windows Server 2016 (UEFI)</li></ul> <p><b>REMARQUE:</b> l'exportation Hyper-V vers une machine virtuelle de deuxième génération peut échouer si l'hôte Hyper-V ne dispose pas d'une mémoire vive allouée suffisante pour exécuter l'exportation.</p>

Exigence	Détails
	<p>Oracle VirtualBox</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>VirtualBox 4.2.18 et ultérieur</li> </ul>
Système d'exploitation invité (exporté)	<p>Les volumes de moins de 2 To. Pour les volumes protégés de moins de 2 To, la machine virtuelle (invité) peut utiliser les mêmes systèmes d'exploitation pris en charge décrits dans la rubrique .</p> <p>Volumes de plus de 2 To. Si vous souhaitez effectuer l'exportation virtuelle sur un système pour lequel les volumes protégés dépassent 2 To, utilisez Windows 2012 R2, Windows Server 2016, VMware ESXi 5.5 ou VMware ESXi 6.0. Les versions antérieures des systèmes d'exploitation ne sont pas prises en charge en raison de l'impossibilité de l'hôte à se connecter au disque dur virtuel (VHD).</p> <p>Les machines virtuelles Hyper-V de première et de deuxième générations sont prises en charge.</p> <p><b>i</b>   <b>REMARQUE:</b> tous les systèmes d'exploitation ne sont pas pris en charge sur tous les hyperviseurs.</p>
Stockage	Le stockage réservé sur l'hôte doit être égal ou supérieur à l'espace de stockage des machines virtuelles invitées
Architecture	32 ou 64 bits

Rapid Recovery vous permet de protéger les machines virtuelles hôtes sans installer le logiciel Rapid Recovery Agent. C'est ce qu'on appelle la protection sans agent. Pour plus d'informations, notamment sur les exclusions pour la protection sans agent, voir la rubrique « Understanding Rapid Snap for Virtual » (Présentation de Rapid Snap for Virtual) du document Rapid Recovery User Guide (Guide d'utilisation de Rapid Recovery).

La protection sans agent est prise en charge comme décrit dans le tableau suivant.

Configuration requise pour l'hyperviseur prenant en charge la protection sans agent ou basée sur un hôte

Le tableau suivant présente la configuration requise pour un hyperviseur dans le cadre d'une protection sans agent (basée sur un hôte). La première colonne contient les éléments de configuration requise : hôte de machine virtuelle, système d'exploitation, stockage et architecture. La seconde colonne spécifie les détails pour chaque configuration requise.

Exigence	Détails
Machine virtuelle hôte	<p>VMware</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>VMware vSphere sur ESXi 5.0 (build 623860 ou ultérieure), 5.1, 5.5, 6.0.</li> <li>Vous devez également installer les derniers outils VMware pour chaque invité.</li> </ul>

Exigence	Détails
	<p><b>i</b> <b>REMARQUE:</b> Quest recommande vivement une exécution sur la version prise en charge la plus récente de VMware. Les futures mises à jour de notre logiciel ne prendront pas en charge ESXi 5.0 et 5.1.</p> <p>Microsoft Hyper-V</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Windows Server 2012 R2</li> <li>• Windows Server 2016</li> <li>• Windows 8 x64</li> <li>• Windows 8.1 x64</li> <li>• Windows 10 x64</li> </ul>
Système d'exploitation	Pour la protection au niveau du volume, les volumes sur les machines virtuelles invitées doivent avoir des tables de partition GPT ou MBR. Si d'autres tables de partition sont trouvées, la protection se produit au niveau du disque et non du volume.
Stockage	Le stockage réservé sur l'hôte doit être égal ou supérieur à l'espace de stockage des machines virtuelles invitées
Architecture	32 ou 64 bits

## Configuration requise pour la logithèque DVM

Lorsque vous créez une logithèque DVM (Gestionnaire de volumes de déduplication), vous pouvez spécifier son emplacement sur un volume de stockage local ou sur un volume de stockage dans un emplacement partagé CIFS (Common Internet File System). Si vous créez la logithèque localement sur le serveur Core, vous devez allouer des ressources en conséquence.

Les logithèques DVM doivent être stockées sur un périphérique de stockage principal. Les périphériques de stockage d'archivage, comme Data Domain, ne sont pas pris en charge en raison de restrictions de performances. De même, les logithèques ne doivent pas être stockées sur des périphériques de stockage NAS qui s'ajoutent au cloud, car leurs performances tendent à être limitées lorsqu'ils sont utilisés comme stockage principal.

Quest recommande de placer votre logithèque sur les technologies de stockage Direct Attached Storage (DAS), Storage Area Network (SAN) ou Network Attached Storage (NAS). Ces technologies sont répertoriées par ordre de préférence. En cas d'installation sur un NAS, Quest recommande de limiter la taille de la logithèque à 6 To. Tout périphérique de stockage doit respecter la configuration minimale d'entrée/de sortie requise. Pour les configurations requises et pour d'autres indications sur le dimensionnement du matériel, des logiciels, de la mémoire, du stockage et du réseau, voir le document Rapid Recovery Sizing Guide (Guide des tailles Rapid Recovery) mentionné ci-dessous.

Lorsque vous créez une logithèque DVM vous devez indiquer la taille de la logithèque sur un volume. Chaque logithèque DVM peut contenir jusqu'à 4 096 extensions de logithèque (volumes de stockage supplémentaires).

Quest ne prend pas en charge l'installation de Rapid Recovery Core ou d'une logithèque pour un Core sur un volume partagé de cluster (CSV).

Vous pouvez installer plusieurs logithèques DVM sur n'importe quel volume pris en charge sur un hôte physique ou virtuel. Le programme d'installation vous permet de déterminer la taille d'une logithèque DVM.



**REMARQUE:** vous pouvez générer un rapport planifié ou à la demande pour surveiller la taille et l'intégrité de votre logithèque. Pour plus d'informations sur la génération d'un rapport de logithèque, voir la rubrique Génération d'un rapport depuis la Core Console du document Rapid Recovery User Guide (Guide d'utilisation de Rapid Recovery).

Créez toujours votre logithèque dans un dossier ou un répertoire dédié et non pas dans le dossier racine d'un volume. Par exemple, en cas d'installation sur un chemin d'accès local, utilisez `D:\Repository\` au lieu de `D:\`. La meilleure pratique consiste à créer des répertoires distincts pour les données et métadonnées. Par exemple, `D:\Repository\Data` et `D:\Repository\Metadata`.

Pour plus d'informations sur l'utilisation de Rapid Recovery, voir le document Rapid Recovery User Guide (Guide d'utilisation de Rapid Recovery). Pour plus d'informations sur la gestion des licences Rapid Recovery, voir le document Rapid Recovery License Portal User Guide (Guide d'utilisation du Portail des licences Rapid Recovery). Pour plus d'informations sur le dimensionnement de vos besoins en matériel, logiciels, mémoire, stockage et réseau, voir le document Rapid Recovery Sizing Guide (Guide des tailles Rapid Recovery) apparaissant dans l'article 185962 de la base de connaissance : « [Sizing Rapid Recovery Deployments](#) » (Dimensionnement de déploiements Rapid Recovery).

# Enregistrement de votre appliance sur le portail des licences

---

1. Dans votre navigateur Web, accédez au portail des licences à l'URL du site Web qui vous a été indiquée dans l'e-mail que vous avez reçu lors de l'achat.
2. Sur la page *Enregistrer*, dans la zone de texte Adresse e-mail, entrez l'adresse électronique associée à votre contrat.
3. Saisissez le numéro de licence de votre appliance.

Si vous possédez plusieurs appliances, entrez un numéro de licence, puis appuyez sur Entrée pour saisir d'autres numéros.

4. Cliquez sur **Activer**.

Si l'adresse e-mail que vous avez entrée n'est pas enregistrée sur le portail des licences (dans le cas d'un nouveau compte de portail des licences), vous êtes invité à créer un compte sur le portail des licences à l'aide de cette adresse.

5. Pour créer un compte dans le portail des licences, entrez les informations nécessaires.

Après votre inscription, vous êtes authentifié auprès du portail des licences. Un e-mail d'activation vous est alors envoyé.

6. Une notification d'inscription s'affiche. Elle indique également la clé de licence. Cette notification décrit les instructions d'application de clé de licence à votre appliance :
  - a. Lancez la console AppAssure Core de votre appliance.
  - b. Accédez à **Configuration** → **Licences**.
  - c. Cliquez sur **Modifier la licence**.
  - d. Copiez et collez la clé de licence du logiciel inclus dans le message de notification d'inscription, puis enregistrez vos modifications.

7. Cliquez sur **OK**.

Pour en savoir plus, voir Quest Software License & Product Agreements (Accords de produit et de licence Quest Software) à l'adresse <https://www.quest.com/fr-fr/legal/license-agreements.aspx>.



**REMARQUE:** Si la capacité utilisée sur votre appliance DL dépasse la capacité pour laquelle vous avez acheté une licence, la fonctionnalité d'instantané est désactivée. Pour obtenir de l'aide, contactez votre responsable de compte de groupe Quest Software.



## Contacteur Quest

**i** **REMARQUE:** Si votre connexion Internet n'est pas active, vous pourrez trouver les coordonnées sur votre facture d'achat, bordereau d'expédition, acte de vente ou catalogue de produits Quest.

Quest offre plusieurs options de service et de support en ligne et par téléphone. Si votre connexion Internet n'est pas active, vous pourrez trouver les coordonnées sur votre facture d'achat, bordereau d'expédition, acte de vente ou catalogue de produits Quest. La disponibilité des produits varie selon le pays et le produit. Certains services peuvent ne pas être disponibles dans votre région. Pour prendre contact avec Quest pour des questions commerciales, de support technique ou de service clientèle, reportez-vous à la section [quest.com/support](http://quest.com/support).

## Remarques, précautions et avertissements

**i** **REMARQUE:** indique des informations importantes qui peuvent vous aider à mieux utiliser votre produit.

**!** **MISE EN GARDE:** indique un risque d'endommagement du matériel ou de perte de données et vous indique comment éviter le problème.

**■** **AVERTISSEMENT:** indique un risque de dommage matériel, de blessure corporelle ou de mort.

© 2017 Quest Inc. Tous droits réservés. Ce produit est protégé par les lois américaines et internationales en matière de droits d'auteur et de propriété intellectuelle. Quest et le logo Quest sont des marques de Quest Inc. aux États-Unis et/ou dans d'autres pays. Les autres marques et noms mentionnés dans ce document peuvent être des marques de commerce de leur société respective.